

LE TOMBEAU DE M^{me} LA LIVE DE JULLY A SAINT-ROCH.

(Communication de M. Louis Réau.)

La sculpture funéraire ne tient pas dans l'œuvre de Falconet une place aussi importante, à beaucoup près, que chez la plupart des sculpteurs de ce temps : Jean-Baptiste Lemoyne et Michel-Ange Slodtz, Coustou et Pigalle, par exemple. Il n'a jamais rien produit qui se puisse comparer aux mausolées du *Cardinal de Fleury* et du *Cardinal de La Tour d'Auvergne*, et, à plus forte raison, aux mausolées de *Dumoulin* et de *Ménil-Doutreuil*. Ces monuments venant à manquer dans le chœur de la cathédrale de Strasbourg, on a dû se contenter de Strasbourg, au XVIII^e siècle, de commandes de monuments de ce genre, et de la sculpture funéraire, en France, on ne peut pas dire qu'elle ait été négligée.

Ce sont :
1^o Le tombeau de M^{me} La Live de Jully à Saint-Roch.
2^o Le tombeau de M^{me} de La Roche à l'église de Saint-Roch.
3^o Un tombeau de femme à l'église de Saint-Anne.
4^o Le tombeau de M^{me} de La Roche à l'église de Saint-Anne.
De ces monuments, il n'en reste plus que deux pour nous : celui de M^{me} de La Roche, seul don de la ville de Strasbourg, et aussi le tombeau de M^{me} de La Roche à l'église de Saint-Anne.



Colour & Grey Control Chart

